

# TISSER DES LIENS AVEC LA TERRE ET LES PEUPLES



Plantes des villages et des parcs du Nunavik  
Photo: Alain Cuerrier

# TISSER DES LIENS AVEC LA TERRE ET LES PEUPLES

En 2001, en harmonie avec l'APNQL,  
les peuples autochtones du Québec  
s'unissent avec un consensus fort pour  
créer le **Jardin des Premières-Nations.**

**Un lieu de vision** à leur image

**Un lieu d'échanges** où les peuples  
apprennent à se connaître

**Un lieu de guérison** et de réconciliation

**Un lieu de recherche** et de savoir

**Un lieu d'art** et de culture



# TISSER DES LIENS AVEC LA TERRE ET LES PEUPLES

## Un lieu d'échanges

Les peuples autochtones représentent moins de 5% de la population canadienne. Pourtant, ils ont eu une influence cruciale dans la formation et le développement du Canada.

Espace pour la vie souhaite faire rayonner la culture, le savoir et l'art de ces peuples souvent marginalisés et leur offrir un lieu et des activités qui puissent les aider à échanger entre eux et contribuer à leur processus de guérison.



Photo: Michel Tremblay

Échanges lors de la Journée nationale  
des Autochtones

# TISSER DES LIENS AVEC LA TERRE ET LES PEUPLES

## Un lieu de guérison

- La tente de sudation (sweat lodge)
- L'expertise de Sedalia Fazio, aînée, guide spirituelle et femme-médecine de la nation Mohawk
- Des activités qui contribuent à la recherche et à l'affirmation de l'identité autochtone, particulièrement chez les jeunes qui vivent une itinérance chronique
  - Liens avec le Foyer des femmes autochtones
  - Liens à établir avec Chez Doris et Le toit rouge



Tente de sudation

Photo: Fondation Espace pour la vie

Un lieu de relaxation pour la chanteuse de gorge  
Nina Segalowitz, au Solstice des Nations.



Photo: Michel Tremblay

# TISSER DES LIENS AVEC LA TERRE ET LES PEUPLES

## Un lieu de savoir-faire

Des formations in-situ pour faire valoir les créations ingénieuses qui ont permis aux Autochtones de maîtriser un environnement pas toujours hospitalier :

- L'agriculture, particulièrement le maïs
- Les canots d'écorce
- Les paniers
- Les porte-bébés
- Les vêtements
- Les outils de chasse et de pêche
- Les ustensiles de cuisine
- Les racines d'épinettes et de sapin
- La peau de caribou et autres.



Photo: Michel Tremblay

Fourrures présentés par  
Jean-Marie Gros-Louis des  
Hurons-Wendats

# TISSER DES LIENS AVEC LA TERRE ET LES PEUPLES



Photo: Michel Rapinski

Alain Cuerrier en compagnie de Tivi Etok,  
un des aînés inuits de Kangiqsualujjuaq

## Un lieu de recherche pour la santé autochtone

La médecine traditionnelle est encore très vivante, mais c'est un savoir qui se perd. Alain Cuerrier travaille avec les Cris du Nord du Canada pour préserver le savoir lié à plus de 400 plantes médicinales dans la pharmacopée des Premières-Nations du Québec.

Les Autochtones présentent un taux d'incidence élevé du diabète de type II. Le transfert des connaissances pratiques d'Alain Cuerrier sur les plantes antidiabétiques favorise la santé et le savoir des peuples autochtones.

# TISSER DES LIENS AVEC LA TERRE ET LES PEUPLES

## Un lieu qui favorise les échanges et la création pour les jeunes Autochtones

Espace pour la vie accueille environ 500 jeunes Autochtones annuellement. On souhaite prendre avantage des liens avec plusieurs organismes autochtones pour jeunes afin de :

- Rejoindre une population plus importante de jeunes Autochtones qui participent aux activités du Jardin des Premières-Nations.
- Tenir une séance d'idéation sous forme de cercle de paroles des jeunes Autochtones pour discuter des activités qui pourraient les aider à se réapproprier leur culture.
- Développer un programme pour jeunes Autochtones à la suite de cette séance.



Sylvie Paré, Huronne-Wendat, agente culturelle du Jardin, au camp d'automne fabriqué par Sylvain Verreault, un Innu de Roberval.

Photo: Fondation Espace pour la vie

# TISSER DES LIENS AVEC LA TERRE ET LES PEUPLES



Les Sentinelles du Nunavik

## Les Sentinelles du Nunavik

Depuis le « bouleversement », les jeunes autochtones ont appris à avoir peur des insectes. Espace pour la vie souhaite créer Sentinelles du Nunavik pour leur transmettre la vision de leurs ancêtres, tout en aidant à la recherche scientifique.

Les jeunes des communautés locales du Nunavik aideront à déployer des suivis à long terme des papillons et pollinisateurs.

- Développer et offrir une formation pour les jeunes sentinelles.
- Produire un guide d'identification des insectes et papillons du Nunavik.
- Déployer les méthodes d'échantillonnage à travers les communautés.



# TISSER DES LIENS AVEC LA TERRE ET LES PEUPLES

## Un lieu qui valorise l'art autochtone

Le Jardin des Premières-Nations aide les artistes autochtones à se faire connaître. *Cartographie imaginée*, œuvre murale de l'artiste Mohawk France Trépanier, a été achetée par le Musée de la civilisation à Québec à la suite de son exposition au Jardin.

D'autres murales éphémères et œuvres artistiques créées avec des clientèles autochtones, notamment innues, en situation de précarité, voire d'itinérance, ont été présentées au Jardin des Premières-Nations.

En collaborant à la création du Jardin Ohtehra en France, le Jardin des Premières-Nations a aussi contribué au rayonnement et à la reconnaissance des cultures autochtones, un facteur de fierté.

La boutique d'art autochtone et inuit du Jardin des Premières-Nations, identifiée comme une des meilleures, sinon la meilleure à Montréal de 2001 à 2008, a dû fermer ses portes faute de financement. Espace pour la vie veut redonner aux artistes autochtones, par le biais de ses boutiques, un lieu où ils puissent vendre leurs arts à leur juste valeur.



*La Lune des insectes  
(septembre)*



*La Lune des poissons  
(mai)*

Œuvres d'artistes autochtones québécois  
au Jardin Ohtehra, en France

Photos: Claude Lafond



*Cartographie imaginée*, œuvre murale de  
l'artiste Mocrethawk France Trépanier,  
est maintenant présentée au Musée de la  
civilisation de Québec .

Photo: Michel Tremblay

# TISSER DES LIENS AVEC LA TERRE ET LES PEUPLES

## Un lieu pour faire rayonner la culture autochtone

Les événements présentés au Jardin des Premières-Nations, tels la fête ancestrale de la Sagabone, le Makusham et le Solstice des Nations – Journée nationale des peuples autochtones, représentent les onze Nations autochtones du Québec, et font rayonner la culture de ses peuples.

Le partage de la culture autochtone avec les visiteurs est une valeur fondamentale du Jardin depuis ses débuts. Il contribue aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

La danseuse malécite Ivanie Aubin-Malo



Photo: Mathieu Rivard

*Solstice des Nations*  
Dominik Rankin, chef algonquin;  
Elisapielsaac, chanteuse inuk;  
Alanis Obomsawin, cinéaste abénaquiste



Photo: Michel Tremblay

# TISSER DES LIENS AVEC LA TERRE ET LES PEUPLES



La Sagabone 2018 - L'art autochtone de faire du pain de maïs sur bois

Photos: Mathieu Rivard

## Un lieu d'identité autochtone

- Le savoir et le savoir-faire et le savoir-être
- La guérison
- La réconciliation
- La tenue de cérémonies
- Le port de vêtements traditionnels
- Les traditions
- L'expression par l'art
- L'union avec la Terre-Mère



Les relations avec la Terre-Mère :  
L'arbre sacrée du Jardin des Premières-Nations

Photo: Claude Lafond

# TISSER DES LIENS AVEC LA TERRE ET LES PEUPLES

## Les médiateurs autochtones d'Espace pour la vie

Ghislain Picard, chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador

Sylvie Chew, spécialiste de la culture inuit

Charles Coocoo, sage Atikamekw

Tivi Etok, aîné inuk

Sedalia Fazio, aînée et femme-médecine Mohawk

Dominik Rankin, aîné algonguin

Marie-Josée Tardif, aînée algonguine

Nakuset, nation crie

Yves Sioui-Durand, metteur en scène et prix du Gouverneur général, Huron-Wendat

Émilie Monet, femme de théâtre, Algonguine

Sylvie Paré, artiste, commissaire, agente culturelle, Jardin des Premières Nations, Huronne-Wendat

Christine Sioui-Wawanoloath, illustratrice, Abénakise et Huronne-Wendat

Artistes 2018:

Ivanie Aubin-Malo (Malécite), Joséphine Bacon (Innue), Jocelyne Laroche (Abénakise), Alanis Obomsawin (Abénakise), Pascale O'Bomsawin (Abénakise), Assinajaq et Tania Tagag (Inuit)

Et bien d'autres au fil des ans

## Les organismes autochtones partenaires d'Espace pour la vie

La Boîte rouge vif, UQAC, en territoire ilnu du Saguenay-Lac Saint-Jean

Centre d'amitié autochtone

Chantiers jeunesse

CPE Rising Sun

Échanges Atikamekw, projet d'artistes avec des étudiants

Foyer pour femmes autochtones

Fusion Jeunesse

l'Institution Kiuna d'Odanak, seul cégep autochtone du Québec

Maison St-Gabriel

RÉSEAU pour la stratégie urbaine de la communauté autochtone à Montréal

Terres en vues

Et bien d'autres au fil des ans



FONDATION  
espace  
pour la  
vie Montréal

biodôme  
insectarium  
jardin botanique  
planétarium  
rio tinto alcan



Photo: Mathieu Rivard

4101, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H1X 2B2

Tél : (514) 872-6956  
Fax : (514) 872-1455

[fondationespacepourlavie.ca](http://fondationespacepourlavie.ca)  
[jmcdonald@fondationespacepourlavie.ca](mailto:jmcdonald@fondationespacepourlavie.ca)